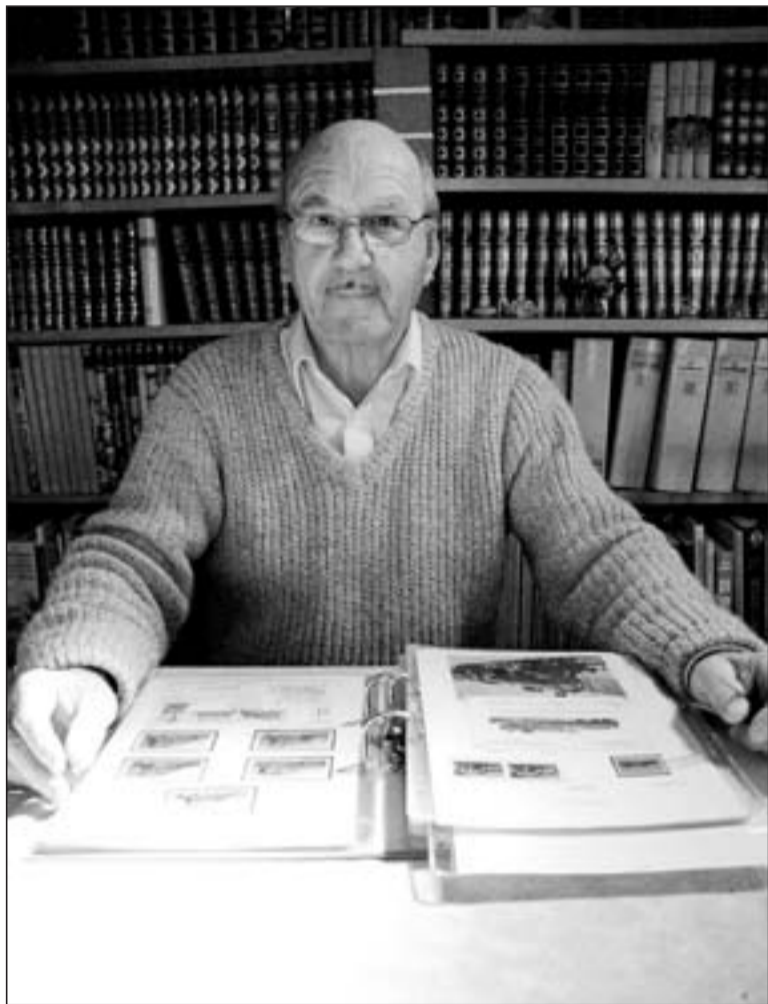


PHILATÉLIE

Pour élargir ses horizons

Les timbres... La simple évocation du sujet déclenche des flots de paroles chez Jean Kolly, Bullois de 77 ans. Cet ancien conducteur de train GFM a récemment reçu la distinction suprême des philatélistes, pour cinquante ans de sociétariat. Mais les timbres ne sont que le point de départ de l'aventure.



Florian Zellweger

Pour Jean Kolly, un des fondateurs du Club philatélique de Bulle, les timbres ouvrent l'esprit

■ Evoquez l'inclination de sa moitié pour la philatélie avec Marie-Antoinette Kolly... Vous aurez droit à un haussement de sourcils trahissant l'incompréhension amusée de l'ancienne institutrice. «Oh! mais je le laisse faire!» s'empresse-t-elle d'ajouter. C'est que les timbres, Jean, 77 ans, ça le passionne. Et pas seulement depuis qu'il jouit de sa retraite. La Fédération des sociétés philatéliques suisses vient de lui attribuer la distinction suprême, la Bene Merenti des «timbrés»: la médaille et le diplôme qui récompensent cinquante ans de sociétariat. Au sein du club bullois, en l'occurrence, qu'il a fondé voilà un demi-siècle avec une douzaine d'autres mordus de dentelure.

Enfant du pays, Jean Kolly a grandi à Bulle, au milieu de ses six frères et sœurs. Les parents tenaient un commerce de tissus à la rue de la Promenade, qui borde la place du Marché. Question philatélie, Jean avait de qui tenir: ses grands frères s'intéressaient déjà aux vignettes postales. «On recevait beaucoup de courrier au magasin, se souvient avec bonheur le Bullois. On décou-

paît les timbres des enveloppes, puis on les collait dans des cahiers d'écoliers.» Gamin, Jean les collectionnait tous. Qu'importaient, alors, pays d'émission ou sujets: il fallait simplement en avoir le plus possible.

Pour quelques dizaines de centimes, les enfants achetaient des enveloppes qui renfermaient un millier de pièces, sans grande valeur pour les spécialistes. Mais de vrais trésors aux yeux de Jean et des autres! «Pour se faire un peu d'argent de poche, nous emmenions à la gare, le jeudi, les veaux destinés à l'abattoir. Ou alors, nous portions les cierges et les fleurs lors des enterrements.» Ainsi Jean a-t-il touché ses premiers «salaires». Qu'il avait bien l'intention de convertir en timbres pour alimenter sa collection. L'ennui, c'est qu'avec dix centimes, à l'époque, vous aviez dix caramels». Choix cornélien.

Quarante ans cheminot

Mais un hobby d'enfant, même s'il dure, ne nourrit que trop rarement son homme. L'école terminée, en 1946, Jean Kolly s'exile à Saint-

Gall. «Il n'y avait pas de travail, par ici.» Il sera donc garçon de salle au Rosenberg. C'est là que, au contact des nombreux Transalpins œuvrant dans le milieu hôtelier, le Gruérien se familiarisera avec l'italien. Et avec l'allemand, bien sûr. Suivront, bien plus tard, l'anglais, l'espagnol, un peu de russe, d'arabe...

Revenu en terre fribourgeoise, le jeune homme est engagé par un bureau d'architecture bullois. «Mais ça ne payait pas...» Après quelques mois, il retourne donc «dans les hôtels». «J'ai fait mon Tour de France en Suisse», sourit-il, confortablement installé dans un salon rempli de livres. Bâle, Berne, Lugano, Interlaken, Davos... «C'était fantastique, là-bas. On allait chercher les clients à la gare en train-
nouveau!»

Alors qu'il travaille chez Bally – les chaussures – à Schönenwerd, son père lui envoie une lettre porteuse d'une heureuse nouvelle: les Chemins de fer fribourgeois recherchent du monde. «Je suis entré aux GFM en septembre 1951. Ils voulaient me faire commencer à la bémichon. J'ai dit non, je savais que ce serait la dernière pour moi avant longtemps... J'ai commencé quelques jours plus tard.» Jean Kolly restera près de quarante ans dans la maison. Comme agent de train, d'abord, puis également comme conducteur. Le seul contrôleur gentil, selon certains. Et on les croit sans peine. Les yeux de Jean Kolly pétillent bien trop derrière ses lunettes pour que cet homme recèle une once de méchanceté.

Voyager grâce aux timbres

Depuis qu'a sonné l'heure de la retraite, le cheminot peut se consacrer davantage à son passe-temps. Davantage, parce qu'il ne l'a jamais laissé tomber. «Les timbres, ça vous ouvre l'esprit, ça élargit vos horizons, s'enthousiasme-t-il. Vous apprenez un tas de choses. Sur l'histoire, la géographie...» De son propre aveu, la philatélie – qui occupe toute une pièce, à l'étage, via des dizaines de classeurs contenant des milliers de timbres – l'a poussé à voyager, avec sa femme et ses enfants. Il a ainsi vu de l'intérieur les tombeaux d'Égypte, goûté en Russie à la vodka «qui soûle, mais ne rend pas malade», ou encore pu admirer les splendeurs de l'Alhambra, à Grenade.

L'écouter conter ses aventures est un pur bonheur. Car le bonhomme aime causer. Beaucoup. De tout, et avec n'importe qui. «Grand-papa ne sait pas se taire», disent de lui ses petits-enfants. Si les timbres constituent souvent le point de départ de la conversation, elle ne va pas s'y cantonner très longtemps. A un moment ou à un autre, l'ancien conducteur de train – son thème de collection, évidemment – va forcément bifurquer à un aiguillage. «On devient moins vite vieux quand on s'intéresse à quelque chose. Grâce aux timbres, au moins, je mourrai heureux!» Alexandre Brodard

GASTRONOMIE

Restaurant L'Unique La Roche

Route du Port - ☎ 026 413 45 70



Du mardi 27 novembre au dimanche 2 décembre

FESTIVAL DES RÖSTIS

Veuillez réserver vos tables! Fermé le lundi 130-212679

CONCOURS SUISSE DES BRASS BANDS

Nouveau doublé fribourgeois

■ Euphonia et le Brass Band de Fribourg (BBF) sur la première marche du podium. Samedi, à l'occasion du 33^e Concours suisse des brass bands (CSBB), qui se déroulait à Montreux, les deux formations fribourgeoises se sont illustrées en 1^{re} catégorie pour Euphonia et en excellence pour le BBF. Les deux ensembles décrochaient pour la troisième fois le sacre de champion de Suisse. En 2005, elles avaient déjà signé le même doublé.

«Personne ne s'habitue à gagner. Cette troisième victoire nous a procuré le même bonheur que la première en 2000», s'enthousiasme Fabien Crausaz, qui se définit lui-même comme «un président sur un nuage». «C'est le cadeau de nos 35 ans d'existence! Que d'émotions...» La journée fut longue pour les musiciens d'Euphonia, issus principalement de la Gruyère et du Pays-d'Enhaut. Partis à 8 h 30 de Bulle, leur passage devant le jury a eu lieu à 16 h, en 11^e position sur 17.

«Avant d'entrer sur scène, notre directeur Michaël Bach nous a dit: "Je me suis renseigné, les dix ensembles qui sont déjà passés ont

très bien joué, mais la porte est toujours ouverte. Alors, on entre, on joue et ensuite... on claque la porte! On doit jouer pour que plus personne ne puisse venir nous chercher.» Un conseil de son jeune chef, 25 ans, que la formation gruérienne a suivi puisqu'elle termine avec 97 points, devançant le Brass Band Kirchenmusik Flühli (96) et le Regional Brass Band Berne (95).

«Ce prix, c'est la cerise sur le gâteau pour nos musiciens, ajoute le président. Mais c'est aussi notre façon de remercier tous les gens qui nous soutiennent.» Et de souligner la manière experte dont Michaël Bach a mené la préparation de cette échéance. «Rien n'arrive sans rien.»

Dirigé par Arsène Duc, le Brass Band de Fribourg précède de peu les Valaisans du Brass Band 13 étoiles dans la catégorie excellence. Déjà champion de Suisse en 2002 et 2005, le BBF défendra les couleurs des brass bands helvétiques lors du concours européen qui se déroulera en mai, en Norvège. A noter encore que la deuxième formation du BBF s'est classée 6^e en 2^e catégorie.

SR



Comme en 2000 et en 2005, l'ensemble Euphonia est sacré champion de Suisse en première catégorie

CHOC

Voiture sur le toit dans un virage au Bry

Un automobiliste de 25 ans circulait du Bry en direction de Bulle, dimanche à 13 h. A la hauteur de la croisée avec la route du Bry, au lieu-dit Dessous-Russille, dans une courbe à gauche, il a mordu la bande herbeuse sur sa droite. Pour revenir sur la chaussée, il a donné un coup de volant et perdu la maîtrise de son véhicule, qui a terminé son embarquée sur le toit, en contrebas du talus. Blessé, le conducteur a été pris en charge par une ambulance direction l'hôpital de Riaz. Egalement blessée, la passagère, âgée de 25 ans, a été acheminée en ambulance à l'hôpital de Fribourg, indique la police.

Appel à témoin après une embardée à Vuadens

Un automobiliste de 30 ans circulait de Bulle en direction de Vuadens, dimanche à 2 h 40. Selon ses déclarations, dans une courbe à gauche à Vuadens, au Briez, il s'est retrouvé en face d'une voiture inconnue qui roulait au milieu de la chaussée. Afin d'éviter le choc frontal, il a donné un coup de volant à droite et a fauché une clôture. Les éventuels témoins de cet accident ou le conducteur du véhicule genre 4x4 sont priés de prendre contact avec la gendarmerie à Vaulruz au 026 305 67 40.

Fuite après accident à Vuadens

Dans la nuit de vendredi à samedi, peu après minuit, une automobiliste de 40 ans circulait de Vaulruz à Bulle. A Vuadens, dans le virage de la Croix Blanche, elle est entrée en col-

lision avec un véhicule inconnu qui arrivait en sens inverse et qui s'était déporté de sa voie de circulation. Le conducteur de ce véhicule a quitté les lieux sans se soucier des dégâts. La Police cantonale lance un appel à témoin. Le conducteur ayant pris la fuite ainsi que toutes les personnes pouvant fournir des renseignements sont priés d'appeler le CIG de Vaulruz au 026 305 67 40.

Cinq blessés dans une collision en chaîne

Un automobiliste de 54 ans circulait à Romont, de la route de Lausanne en direction du centre-ville, vendredi à 19 h 45. Sur un tronçon rectiligne, il a heurté, pour une raison inconnue, l'arrière d'un tracteur conduit par un homme de 58 ans. A la suite du violent choc, la voiture s'est immobilisée sur la voie opposée. Quant au tracteur, il a terminé sa course dans un pré, à une vingtaine de mètres du point d'impact. Peu après, un conducteur de 49 ans circulant sur le même tronçon n'a pas remarqué les véhicules à l'arrêt. Il est entré en collision avec un véhicule conduit par une automobiliste de 24 ans. Celui-ci a été poussé et a heurté frontalement le véhicule d'une conductrice de 56 ans venant en sens inverse et qui évitait le premier véhicule accidenté. Blessés, l'automobiliste de 54 ans a été hélicoptéré à l'hôpital de Fribourg, alors que sa passagère a effectué le trajet en ambulance. Le conducteur du tracteur a été amené à l'hôpital de Riaz. Deux autres personnes blessées dans cet accident se sont rendues par leurs propres moyens à Riaz. La route a été fermée au trafic durant trois heures, précise le communiqué de la Police cantonale. Montant des dégâts inconnu.

BON ANNIVERSAIRE

Noces d'or au Châtelard

Le 25 novembre 1957, Calixte et Marthe Descloux (née Menétray) ont uni leurs destins, au Châtelard.



Aujourd'hui âgés de 82 et 75 ans, les époux ont fêté dimanche leur cinquantième anniversaire de mariage, en famille, à Sorens.

Si, aujourd'hui, le domaine des Esserts, au Châtelard, est exploité par un de ses cinq enfants, Calixte Descloux s'en est occupé sa vie durant, jusqu'à ce que vienne l'heure de passer la main. Il a été fidèlement secondé par Marthe, qui s'est également chargée des tâches ménagères. Les jubilaires profitent de leur retraite pour choyer leurs treize petits-enfants.

La Gruyère s'associe à leur famille pour leur souhaiter de connaître encore de nombreuses années de bonheur et de santé.

GRU